

Disiz La Peste "Nébuleuse"

Visit "[Nébuleuse](#)" on MotoLyrics.com

L'Ãatre d'une inconnue...

[Disiz]

Dieu tout puissant, J'te remercie pour ma naissance,
Mon enfance, pour le fait que tu m'as laissÃ© mon
insouciance

J'ai connu l'essence, approcher la science, amplifier
mes sens.

Je connais ma chance et je te la rends.

DÃ©solÃ© pour les fans, j'aime que ma foi, que ma
femme

Et y a pas si longtemps je ne m'en croyais pas capable

Quand j'y pense je pÃ©te un cÃ©ble

J'aime comme Ã© l'Ã©poque du bac Ã© sable

L'Ã©poque des mots d'amour dans mon cartable.

Mais cette inconnue mon Ã©me soeur est devenue
palpable

Et je n'blague pas, mes sentiments sont implacables

Alors j'me dit si t'es pas cap' et que j'Ã©tais

irratrapable,

Le malheur ne te rattrape pas, j'ai refusÃ© le dernier
appÃ©t

Et rattraper la peine, demander pardon.

Maintenant fait les choses dans l'ordre

La misÃ©re s'accorde avec la misÃ©ricorde...

A cette Ã©poque j'dansais, Ã©poque 95, des

annÃ©es hip-hop,

J'voulais plaire comme un dingue.

Tout pour les filles, omnubilÃ© pour ces nÃ©buleuses

Je voulais briller les brieuses.

Y m'fallait des billets, y m'fallait des filles,

Y fallait qu'elles dÃ©filent, c'Ã©tait le dÃ©fi.

DÃ©ficient pour le bon sens, j'Ã©tais dÃ©biteur pour
les coeurs

Mauvaise conscience

AprÃ©s midi dansante, apparemment elle me dit

Qu'elle Ã©tait lÃ© tout prÃ©s de l'enceinte.

Qui aurait cru que cette fille serait ma femme Ã© cet
instant prÃ©cis.

Quand je l'ai vu, trop jeune, moi trop con, trop de
frime,

Je m'en excuse ma douce, tu étais trop p'tite,
Je n' t'ai pas regardé, je t' demande pardon, j'ai failli
nous rater.

Ce que tu m'as appris dans ta lettre,
C'est que pendant les 2 ans qui suivirent cette fête,
Tu espérais qu'on se voit, qu'on se croise,
C'est moi que tu pensais dans ton lit le soir,
Moi pendant ce temps là j' perdais mon temps à
traîner en bas
Devant le hall tel un zombi, j'oubliais que j'étais en
vie

[Humphrey]

Tu es ma muse, mon amour, je pense à toi tous les
jours
Je prie pour que rien ne change... non, non, non
Sous la vigilance des anges, tu es ma débileuse, ma
débileuse
Et je veux te rendre heureuse, te rendre heureuse
Ta patience pour mes faiblesses, mes faiblesses
A fait que j'ai bu l'eau céleste

[Disiz]

Donc 2 ans après, grâce à Dieu on nous a
représenté,
Je n'étais pas forcément prêt.
Cette idylle concrète en fait je l'ai craint.
Mais t'étais juste trop belle, t'avais tout d'un ange
Manquais juste les ailes.
Sûnégale reine, tu combles le manque de mes
racines africaines.
La confusion d' mes sentiments, on fait de moi
pendant tout ce temps,
Un être à moitié d'ement, heureusement tu nous
aimais pour deux.
Des visions furtives, combien furent elles dans ce
morceau de vie.
L'amour des parents, protection de leur fille.
Des reminiscences de c' temps devant les effuses de
cette frustration
J' t'ai vu grandir, tu m'as fait marrir, ma puce, mon
amour,
Ta patience pour nous, en faite tout les jours je
pensais a toi
Mais tes parents ne voulaient pas, quelque part je les
comprends
Quelque part je les comprends, quelque part je les
comprends

[Humphrey]

Tu es ma muse, mon amour, je pense à toi tous les

jours
Je prie pour que rien ne change... non, non, non
Sous la vigilance des anges, tu es ma nœbuleuse, ma
nœbuleuse
Et je veux te rendre heureuse, te rendre heureuse
Ta patience pour mes faiblesses, mes faiblesses
A fait que j'ai bu l'eau cœleste

[Disiz]

Quand j'ai pris ma plume, j'ai œcrit œ son pœre les
raisons de mon envie,
Lui raconte mon enfance, lui raconte ma vie,
Comme dans les contes demande la main de sa fille,
J'augmente mon dœme, ma foi en Dieu devient
ultime.
Je parle, je pense, j'espœre, je prie pour qu'il
m'accepte dans sa famille.
Aujourd'hui nous sommes mariœs, par la grœce de
Dieu et ce courrier,
Amine, ma muse, pour chaque faute je m'excuse.
Pour tous les couples qui me comprennent.
Pour ceux qui aspirent a œsa en secret
Je viens vanter les bienfaits du mariage pur sous la
vigilance des anges
Pour toutes les œmes en peines, je suis droit et juste,
laisser moi en paix.
Ma femme œcoute bien cette phrase:
Lorsqu'on œduque un homme, on œduque un œtre
Lorsqu'on œduque une femme, on œduque un
peuple

[Humphrey]

Tu es ma muse, mon amour, je pense œ toi tous les
jours
Je prie pour que rien ne change... non, non, non
Sous la vigilance des anges, tu es ma nœbuleuse, ma
nœbuleuse
Et je veux te rendre heureuse, te rendre heureuse
Ta patience pour mes faiblesses, mes faiblesses
A fait que j'ai bu l'eau cœleste.

Visit [Disiz La Peste](#) page on [MotoLyrics.com](#), to get more lyrics and videos.